

**Damien JOUILLEROT**  
**Marie BERTO**  
**Mélanie LERAY**  
**Bernard BLANCAN**

un film  
de Fabrice TEMPO



## SYNOPSIS

---

Tourné au plus profond de la Normandie, « Sur le plancher des vaches » nous entraîne dans une fable contemporaine, un conte initiatique aux accents déjantés, un film à la fois poétique et loufoque qui emprunte à la comédie italienne et au cinéma belge. Manu, un jeune homme fantasque et un peu rêveur vit dans la solitude de la ferme familiale, il se doit de composer avec une belle-mère revêche qui croit en dieu et en la « sainte thune ». Alors que le conflit larvé est en passe de se muer en guerre de tranchées, il voit débarquer dans sa cour une petite inconnue. Il est loin de se douter que cette enfant va le pousser vers une nouvelle vie... pour cela, il devra affronter les affreux et trouver le courage de déclarer sa flamme. Autant d'épreuves qui marquent le passage à l'âge adulte.

## VIDEO

---

Bande annonce



<https://vimeo.com/63581266>

# ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

---



## **QUEL A ETE LE POINT DE DEPART ? L'ELEMENT DECLENCHEUR DE L'ECRITURE DU FILM ?**

C'était l'envie de raconter une histoire aux accents à la fois âpres et fantaisistes. Un univers dont la toile de fond réaliste abrite des personnages qui au fil du récit se détachent de cette réalité pour révéler leur nature décalée et apparaître comme les héros d'un conte moderne.

## **COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LES COMEDIENS ?**

J'ai commencé par contacter Damien Jouillerot et sa réponse a été très rapide, de l'ordre de quatre ou cinq jours ! Le temps de recevoir le scénario et de le lire. Nous nous sommes rencontrés chez son agent. J'ai tout de suite su qu'il était le personnage de Manu. Chez le même agent, il y avait aussi Bernard Blancan à qui je pensais pour le rôle du frère et en discutant, Marie Berto est arrivée et avant qu'elle n'ai pu dire un mot je me disais en moi-même qu'elle collait au rôle : celui de Marie. Elle a rejoint l'équipe. Puis Mélanie Leray s'est présentée au casting pour l'interprétation de Lucette. Damien donnait la réplique aux comédiennes qui se présentaient parce que je voulais pouvoir former un couple crédible. C'est elle qui s'est imposée tout naturellement. Je me dis souvent que ce n'est pas le réalisateur qui choisit les comédiens. Ce sont les personnages qui les appellent, qui les convoquent. Cela doit faire partie de la magie du cinéma.

## **LE FILM EST TRES ANCRE DANS LA CAMPAGNE, CELA CORRESPOND-T-IL A VOTRE VISION DU MONDE RURAL ?**

Pas du tout. J'imagine d'ailleurs assez mal que la campagne puisse se reconnaître dans le film. Ce n'est pas un documentaire même si je pars de situations bien réelles : je pense en particulier à la solitude que peuvent ressentir les adolescents et les jeunes qui habitent des territoires très isolés. Vivre à la campagne et dans une ferme peut offrir des conditions de vie merveilleuses ou se transformer en enfer si on a l'esprit citadin. Manu, le héros n'a rien contre la campagne. Il y vit très bien. C'est son entourage qui lui gâche l'existence et c'est avant tout contre la bêtise et la cupidité qu'il se rebelle : ce qui n'est en rien le monopole de la campagne.



**ON RETROUVE LE THEME DU CHANGEMENT DE VIE COMME DANS « SOLEIL » VOTRE MOYEN-METRAGE QUI A ETE DIFFUSE SUR CANAL +. EST-CE VOTRE THEME DE PREDILECTION ?**

Etrangement, je me suis aperçu bien après avoir terminé le scénario du « Plancher des vaches » que cette dimension du héros qui se lève et se prend en main pour donner une autre direction et un sens à sa vie était un trait commun aux deux films. Bien qu'en vérité, dans la forme ils soient radicalement différents. Mais cette thématique du changement de vie est un moteur et un ressort dramatique formidable. Beaucoup de gens rêvent de tout changer, mais peu franchissent le pas. Les barrières psychologiques sont les plus lourds obstacles et c'est pour cette raison que le travail sur la psychologie des personnages est passionnant. Je suis très attentif au fait que chacun d'eux ait dans le film une trajectoire et un comportement cohérent. Et même si le film réserve de nombreuses surprises, les agissements et les dialogues des personnages ne laissent aucune part au doute.

**QUELLES AUTRES INFLUENCES POURRIEZ-VOUS REVENDIQUER ?**

De part ma culture je fais le grand écart entre Tati et Fellini. L'un comme l'autre aiment raconter des histoires ancrées dans des univers « burlesco-dramatico-comiques » et moi j'aime que le cinéma transcende la réalité, même s'il traite de la banalité du quotidien. En décalant le point de vue, on peut magnifier cette banalité et en extraire la moëlle, l'essentiel, ce qui parle au cœur. Par ailleurs, le film fait un clin d'œil au dessin animé « Satanas et Diabolo » qui passait sur le petit écran quand j'étais gamin. Là encore c'est le grand écart, ou peut-être du funambulisme. Cela signifie qu'une fois digérées toutes les influences, il devient impossible de les identifier en tant qu'ingrédients de la création.

**UN MOT SUR LA MUSIQUE ?**

C'est une création d'un musicien avec lequel je venais de travailler sur un documentaire : Boule de son nom de scène. Je lui ai donné un dvd du film puis je lui ai demandé ce qu'il imaginait comme ambiance, comme genre musical, pour avoir sa réaction sur le vif. Et il se trouve que nous étions sur le même feeling : le western... A première vue, cela peut sembler étrange mais le film comporte indéniablement une dimension western qui contribue à son côté décalé. C'est dû à la façon de filmer cette campagne normande, ses territoires isolés et à certains des personnages. A l'arrivée, la musique se fond parfaitement avec le film et la déclinaison des thèmes musicaux dans le style « western » n'est pas perceptible en première lecture.



# CASTING



**Mélanie Leray** donne corps au personnage de Lucette, fragile et forte, plein de poésie, dans une interprétation difficile puisqu'en fauteuil roulant.

**Marie Berto** campe une sacrée belle-mère comme on n'en souhaite à personne.

**Damien Jouillerot**, son talent ne cesse de se révéler. Il forme avec Marie Berto et Bernard Blancan, un trio joyeusement électrique. Nominé jeune espoir masculin pour « Les fautes d'orthographe » en 2005.

**Bernard Blancan**, un frangin diabolique, plus bête que méchant. prix d'interprétation masculine (collectif) Cannes 2006 pour « Indigènes ».



# FICHE TECHNIQUE

Format de tournage	_____ Hd Cam	Réalisateur	_____ Fabrice Tempo
Fenêtre	_____ 1/77	Scénario	_____ Fabrice Tempo
Langue	_____ Française	Chef opérateur	_____ Fabienne Delaleau
Sous titres	_____ Non	Ingénieur du son	_____ Michel Galindo
Durée	_____ 75'	Musique	_____ Boule
Numéro de visa	_____ 112.669	Montage	_____ Ariane Boeglin

Producteur \_\_\_\_\_ Jean-Michel Variot Tél. : +33 6 11 68 52 12

Assistante de production \_\_\_\_\_ Mélisande Gallien Tél. : +33 6 47 88 92 74

**SCOTTO**  
PRODUCTIONS

13, rue Duperré - 75009 Paris  
Mail : info@scottoproductions.fr  
Tél : +33 1 47 63 10 67